



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Nouvelle-Aquitaine | 2017

Saint-Brice – Abbaye de Châtres

Opération préventive de diagnostic (2017)

Adrien Montigny



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/69274>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Adrien Montigny, « Saint-Brice – Abbaye de Châtres » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 30 mai 2021, consulté le 01 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/69274>

Ce document a été généré automatiquement le 1 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Brice – Abbaye de Châtres

Opération préventive de diagnostic (2017)

Adrien Montigny

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Cette intervention est liée au projet de restauration et de mise en valeur de l'église Notre-Dame de l'Assomption sur la commune de Saint-Brice. Cette église, classée au titre des Monuments Historiques, est l'ancienne abbatale de l'abbaye de Châtres. Ce remarquable édifice roman est une propriété privée appartenant à l'indivision familiale de Jarnac. Le projet restauration de l'église est actuellement mené par Denis Dodeman, architecte en chef des Monuments Historiques (ACMH). Si les travaux de restauration de l'église ont déjà débuté, l'aménagement des abords est encore à l'état de réflexion mais prévoit notamment la réalisation d'un fossé drainant au nord de l'abbatale de façon à gérer des problèmes de remontée d'eau. C'est dans ce cadre que le SRA a prescrit un diagnostic archéologique à la suite d'une demande anticipée.
- 2 Ce diagnostic, concernant une emprise de 15 575 m², a été mené par trois à quatre agents de l'Inrap du 11 au 29 septembre 2017. Dix-neuf sondages ont été réalisés, ils représentent une surface d'environ 1 264 m² soit près de 8,4 % de l'emprise prescrite. De cette emprise totale, il convient de soustraire l'église abbatale dont l'intérieur ne faisait pas partie du diagnostic.
- 3 Les dix-neuf sondages réalisés se sont tous avérés positifs à des degrés variables allant d'une structure isolée à des sondages atteignant 150 m² entièrement positifs. Les vestiges sont par endroits quasiment affleurants.
- 4 Les structures mises au jour correspondent tout aussi bien à des maçonneries, des aménagements fossoyés, des sépultures ou encore à des fours. Si quelques éléments modernes et contemporains ont été identifiés, il apparaît que l'essentiel des vestiges observés sont médiévaux. Ils permettent d'appréhender l'organisation générale de cette abbaye bien au-delà des limites claustrales.

- 5 Au regard de l'importance du nombre de structures mises au jour, de nombreux points n'ont pu être complètement observés. Dans plusieurs sondages, les décapages n'ont pas été menés au-delà des arases de maçonnerie de manière à ne pas engendrer trop des dégâts mais également en raison du temps imparti à cette opération. Il n'a en effet pas semblé opportun de systématiquement rechercher les niveaux d'occupation ou d'éventuels états antérieurs.
- 6 Ce site présente un très grand intérêt en raison de la conservation de l'intégralité d'un ensemble monastique médiéval qu'il s'agisse des bâtiments conventuels et des zones d'inhumations mais également des bâtiments liés à l'activité économique. Au regard du mobilier archéologique mis au jour, il semble que, malgré les quelques tentatives mentionnées dans les sources d'archives, cette communauté monastique n'arrive pas à se relever des destructions subies durant la guerre de Cent Ans. Il est probable qu'une activité agricole subsiste autour des quelques bâtiments en état et que la récupération des matériaux efface les ruines environnantes du paysage. Ce point est d'autant plus important qu'il permet d'espérer un site dont les vestiges n'ont peu ou pas été impactés par des aménagements de l'époque moderne si ce n'est par l'activité temporaire de la faïencerie au début du XIX^e s. Différents éléments liés à cette production semblent être conservés et les bâtiments encore présents gardent les traces de leur adaptation à cette nouvelle activité.

Fig. 1 – Plan général du diagnostic, localisation des sondages et des structures mises au jour



INDEX

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

Année de l'opération : 2017

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtYM4O0d6l6h>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGUMSbYeX63>

AUTEURS

ADRIEN MONTIGNY

Inrap